La Dépêche
Comment nous contacter
E-mail : iles@ladepeche.pf

AUSTRALES – Les scientifiques du Criobe constatent un sévère blanchissement des colonies

Mort du corail ou rémission, les prochaines

À la suite du constat dressé par les scientifiques embarqués sur la pirogue *Faafaite*, une mission du Centre de Recherches Insulaires et Observatoire de l'Environnement (Criobe) composée de Laetitia Hédouin et Cécile Berthe du Criobe s'est déplacée au Australes. Le constat effectué par les scientifiques s'est révélé très préocupant dans cette région. L'importance du phénomène de blanchissement du corail est avéré. Plus de 70 % des espèce les plus vulnérables se sont trouvées impactées par ce phénomène que l'on ne peut plus attribuer à El Niño, mais vraisemblablement au réchauffement climatique de la planète.

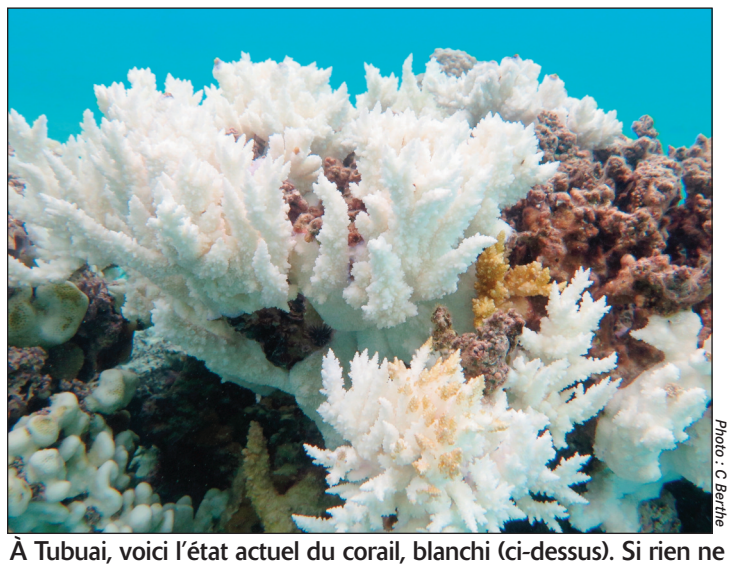


Photo : C Berthe

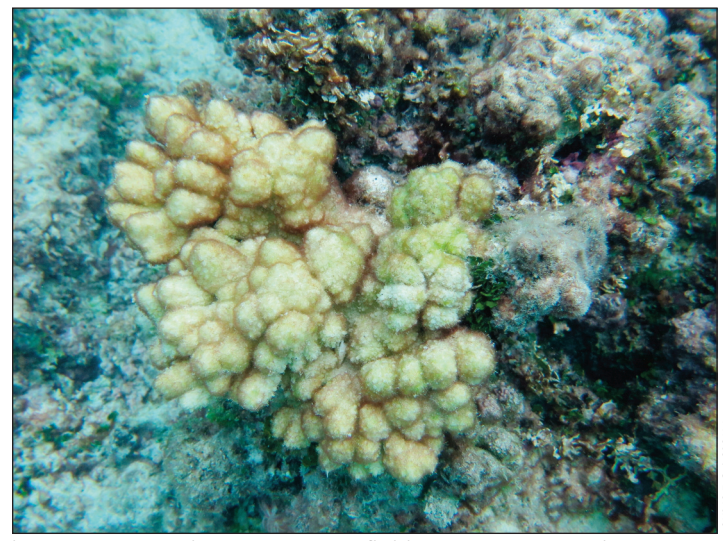


Photo : C Berthe

À Tubuai, voici l'état actuel du corail, blanchi (ci-dessus). Si rien ne s'inverse les colonies mourront définitivement comme ci-dessus.

Situé à environ 600 km au sud de la Polynésie française, l'archipel des Australes n'est pas connu pour ses eaux chaudes. Et pourtant, depuis le début de l'année, la température moyenne de l'eau de mer a augmenté de 2 à 3°C par rapport aux normales saisonnières (données du Criobe sur un suivi depuis 1997). Cette hausse de température a comme effet, entre autres, le fameux blanchissement du corail.

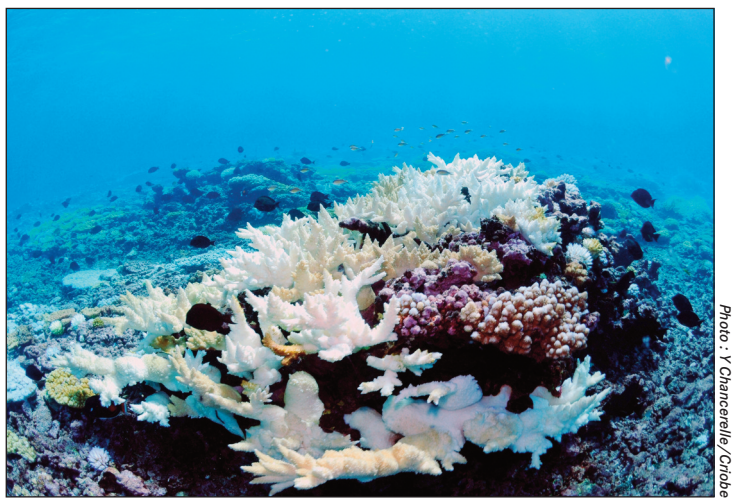


Photo : Y Chancerelle/ Criobe

Vue de la pente externe de Tubuai. Le corail a blanchi aussi à Moorea en 2016 mais les colonies ont bien récupéré depuis.

Alertés de la situation par des scientifiques de la pirogue *Faafaite*, Laetitia Hédouin et Cécile Berthe du Criobe, se sont rendues à Tubuai, Rurutu et Rimatara pour effectuer des relevés de l'état de santé des coraux et évaluer l'ampleur du phénomène de blanchissement. Sur chaque île, elles ont effectué des transects vidéo de 30 m. sur trois sites différents pour analyser le taux de recouvrement corallien, le taux de blanchissement et de mortalité récente.

Un constat différent pour chaque île

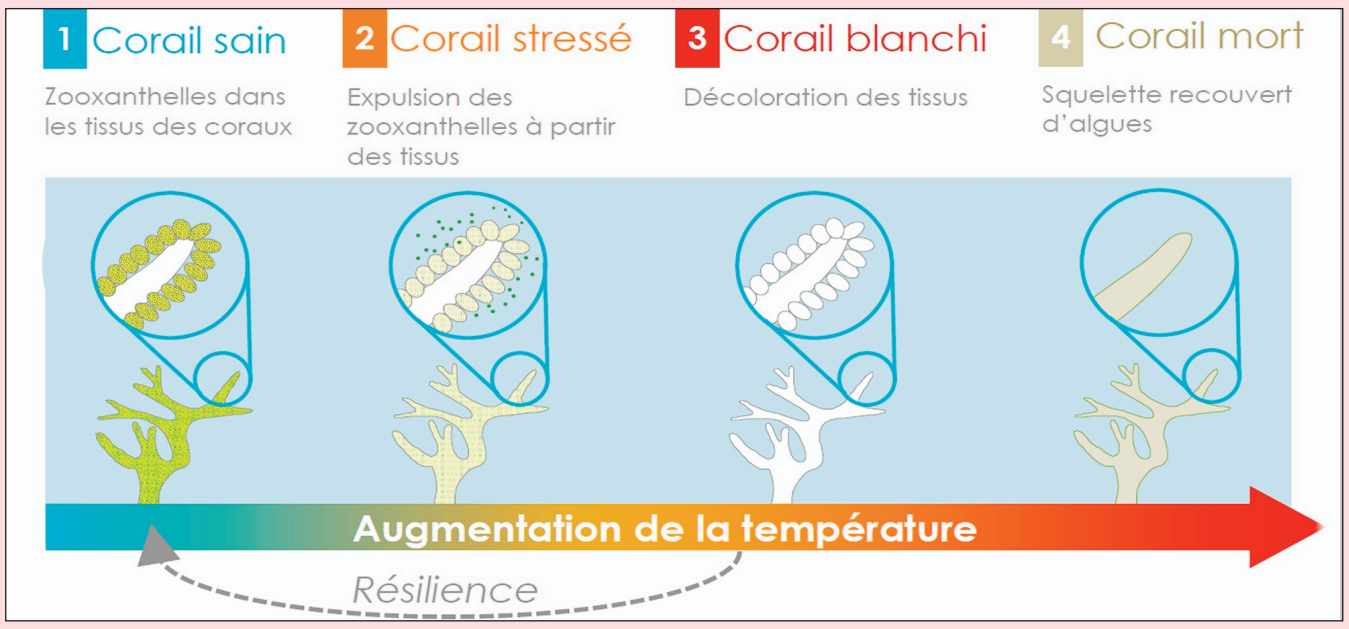
Prochaines semaines décisives

Pour chaque île le même constat : un blanchissement sévère (plus de 70% des colonies coralliennes présentaient des signes de blanchissement), initié depuis plusieurs semaines donnant des coraux extrêmement affaiblis dont le rétablissement semble difficile. Une mortalité récente des coraux (caractérisé par une colonisation du squelette corallien par le gazon algal) a d'ailleurs déjà été observée dans tous les sites d'études. Les prochaines semaines seront décisives pour les colonies coralliennes, certaines pourront s'en remettre mais les scientifiques pensent que cet épisode de réchauffement va entraîner la perte de la majorité des colonies blanchies.

Pour compléter le suivi de l'événement de blanchissement corallien à l'échelle de la Polynésie française, l'équipe du Criobe effectue actuellement un suivi sur les îles de Moorea et Tahiti. Fortement touchés par l'événement en 2016 (30 % des colonies blanchies), les coraux de Moorea avaient alors très bien récupéré (moins de 5 % de mortalité). Cette année, l'anomalie de température a été beaucoup moins élevée dans l'archipel de la Société qu'elle ne l'a été dans les Australes. Le blanchissement est certes visible pour certains genres de coraux (Acropora, Pocillopora, voir encadré) mais peu intense et la plupart des colonies semblent à nouveau s'en remettre. Pour connaître l'impact exact de l'événement de blanchissement corallien et évaluer la perte corallienne engendrée, Laetitia et Cécile devront retourner dans 4 à 6 mois dans les îles étudiées pour constater, soit la résilience des coraux (leur capacité à récupérer leurs algues et donc, leur couleur), soit leur mortalité récente. Pour le reste de la Polynésie française, aucun événement majeur de blanchissement n'a, pour l'instant, été rapporté aux Marquises ou aux Gambier. Plusieurs clubs de plongée des Tuamotu ont fait état d'un récif en bonne santé. L'équipe du Criobe a pu constater ceci à Fakarava après une mission réalisée en avril dernier.

Pas de solution immédiate mais des initiatives

Face au blanchissement corallien, les solutions immédiates sont malheureusement inexistantes à l'heure actuelle. Néanmoins il est important d'observer le phénomène et d'en rendre compte pour que les scientifiques et les politiques aient une vision claire de l'état de santé global des récifs polynésiens. À travers le programme Un œil sur le corail (voir encadré) le Criobe-IRCP souhaite bénéficier des observations de l'ensemble des habitants de Polynésie française et ainsi, être mieux renseigné sur l'ensemble des perturbations que les récifs peuvent subir. Par ce programme, les scientifiques souhaitent également partager les connaissances acquises par le Criobe depuis plus de 40 ans sur les récifs coralliens, grâce à des rencontres, des formations ou des interventions dans les établissements scolaires, comme ce fut le cas auprès des élèves de 6e du collège de Tubuai en avril dernier. Pouvoir informer les gens, afin qu'ils puissent comprendre les phénomènes en action dans leur lagon offre à tous une meilleure connaissance du monde qui nous entoure et donc une meilleure capacité à

Blanchissement des coraux, l'histoire d'un divorce

Le corail est un animal, qui ressemble à une méduse, aux tissus transparents, qui vit en symbiose avec une algue, la zooxanthelle. C'est cette algue qui lui fournit jusqu'à 90% de son énergie vitale **(1)** ainsi que sa coloration. En cas de stress, comme une hausse anormale de la température, le corail va expulser les algues qui deviennent toxiques pour lui **(2)** et blanchir **(3)**. À ce stade, le corail n'est pas mort, mais affamé, il ne va pas pouvoir tenir longtemps sans les algues. Si le stress s'atténue (la température diminue), le corail peut alors récupérer ces algues **(retour à 1)**. Néanmoins si le stress persiste voire s'intensifie, le corail va mourir de faim et il ne restera plus que le squelette corallien recouvert de gazon algal **(4)**.